



Examen annuel et perspectives économiques de l'industrie forestière canadienne 2008-2009

Service canadien des forêts
Direction de la politique, de l'économie et de l'industrie
Le 08 septembre 2008



Natural Resources
Canada

Ressources naturelles
Canada

Canada



© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2008

ISBN 978-0-662-04770-4

N° de catalogue Fo51-2/2008F-PDF

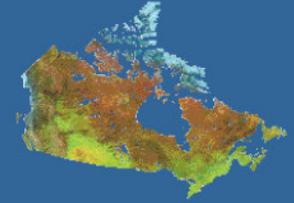


Natural Resources
Canada

Ressources naturelles
Canada

Canada

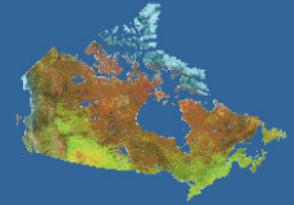
Avant-propos



Le Service canadien des forêts (SCF) a le plaisir de présenter le cinquième Examen annuel et perspectives économiques de l'industrie forestière canadienne. Le présent rapport donne un aperçu de l'évolution récente de l'industrie forestière canadienne et de ses marchés principaux. Il contient, en outre, une évaluation qualitative des perspectives de l'industrie pour le reste de l'année 2008 et pour 2009.

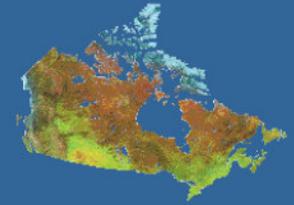
Le présent rapport a été préparé à l'aide des renseignements disponibles en août 2008. Il a été rédigé par Debasish Datta, Paul Way, Romain Jacques et Paul Kearns de la Direction de la politique, de l'économie et de l'industrie du SCF sous la supervision de Mark Boyland, directeur de la Division de l'analyse économique. Veuillez noter que le présent rapport ne représente que l'opinion des auteurs et non celles du gouvernement du Canada.





- 1. L'année et au-delà**
 1. Survol de l'année
 2. Perspectives de l'industrie
- 2. Principaux développements économiques**
 1. Économie générale – PIB et logement
 2. Taux de change
- 3. Aperçu de l'industrie forestière**
 1. Indice des prix des produits forestiers
 2. Prix des intrants
 3. Rendement financier – Bénéfices d'exploitation et TRCP
- 4. Principaux marchés des produits forestiers**
 1. Bois d'œuvre résineux
 2. Panneaux de construction
 3. Pâtes commerciales
 4. Papier journal
 5. Papier d'impression et d'écriture
- 5. Emploi**
 1. Industrie du bois
 2. Industrie des pâtes et papiers





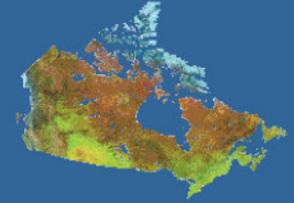
La faiblesse du marché de l'habitation des États-Unis et le fort dollar canadien freinent l'industrie forestière canadienne...

L'incidence du marché de l'habitation aux États-Unis sur le sort des producteurs canadiens a représenté l'un des plus importantes événements à faire surface en 2007. L'effet des restrictions de crédit sur le marché hypothécaire américain s'est traduit par une pauvre mise en chantier et une demande encore plus faible pour les produits du bois canadiens et les vastes retombées du marché financier ont provoqué un ralentissement de l'économie. Les fluctuations du cycle économique pour de nombreux produits du secteur forestier sont intrinsèquement liées aux variations du rendement de l'économie américaine. Par conséquent, avec le déclin du dernier, suit le piètre sort du précédent.

La force du dollar canadien par rapport au dollar américain demeure un important thème en 2007. Avec la plupart des producteurs de produits forestiers canadiens qui dépendent grandement des marchés américains, une hausse du dollar canadien a diminué des recettes issues de la vente des produits en dollar canadien. Tandis que la demande accrue pour l'énergie, les produits miniers et métalliques contribue à soutenir la hausse du dollar canadien, un manque généralisé de confiance envers le dollar américain a également provoqué la fuite des capitaux à l'abri du dollar américain vers d'autres devises dont le dollar canadien.

L'année 2007 a également été marquée par la hausse des coûts des intrants au sein de l'industrie forestière canadienne. Les prix du pétrole brut ont atteint de nouveaux records en 2007 tandis que le coût des fibres a augmenté en raison de la rareté de l'approvisionnement en fibres disponibles à l'échelle nationale. L'effet combiné des coûts des intrants plus élevés et une diminution des recettes des producteurs causée par les effets du dollar canadien a occasionné de faibles bénéfices d'exploitation de l'industrie et le ratio de rentabilité des capitaux propres a connu son plus faible niveau depuis 1992 et 1993 respectivement. Tandis que certains producteurs de pâtes et papiers ont été en mesure d'atténuer une partie de la hausse des coûts en augmentant leurs prix, d'autres producteurs tels que ceux de l'industrie du papier journal ont accéléré leurs activités de rationalisation et de consolidation dans le but de réduire leurs dépenses. Nous en avons eu un exemple évident lors de la fusion des géants de l'industrie du papier journal Abitibi et Bowater en une seule entité AbitibiBowater.





Défis plus tenaces, nouvelles possibilités...

On prévoit que le déclin du marché de l'habitation aux États-Unis se poursuivra en 2008 et en 2009. Avec des importants niveaux d'inventaire et des niveaux de prix élevés qui dominent le marché de l'habitation, les restrictions accrues pour obtenir un crédit sur le marché hypothécaire continueront de décourager les acheteurs possibles d'acheter leur maison, prolongeant ainsi le malaise de l'industrie de l'habitation. Par conséquent, la demande pour les produits du bois d'œuvre et les panneaux de construction canadiens demeurera probablement faible pendant cette période. Ces retombées se feront également sentir auprès des producteurs de pâtes et papiers canadiens puisque les opérateurs de scierie doivent ralentir leur production afférente de copeaux de bois, demandant des prix plus élevés pour cet intrant clé de la pâte. Une concurrence continue avec les moyens de communication en ligne continuera également de nuire aux producteurs de papier journal.

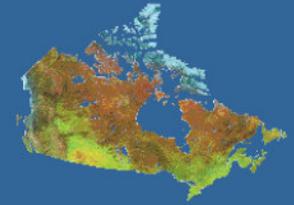
Tel que nous l'avons constaté au cours des dernières années, la force du dollar canadien par rapport à la devise américaine continuera d'entraver les marges de profit des producteurs canadiens. Bien qu'il y ait peu de chance que le dollar canadien s'apprécie davantage par rapport au dollar américain en 2008, les producteurs canadiens auront la possibilité de stabiliser leur situation financière sans connaître d'autres pressions. De plus, avec des devises telles que l'euro qui connaît un bon rendement par rapport au dollar canadien, les producteurs canadiens auront la possibilité d'accroître leur part sur les marchés outre-mer en Europe.

Outre l'Europe, les producteurs canadiens auront également quelques possibilités en Chine. Un déficit grandissant de fibre ligneuse en Chine, causé par l'élimination des usines de pâtes non ligneuses polluantes en Chine, a favorisé la demande pour la pâte canadienne. De plus, il existe également certaines possibilités en Chine pour l'industrie du bois canadienne. Avec l'imposition d'une taxe sévère en Russie sur les exportations de grumes afin de stimuler la croissance de sa propre industrie forestière, la Chine est confrontée à une augmentation des prix de la fibre ligneuse ce qui a pour effet d'augmenter la demande du bois canadien, bien qu'il s'agisse une petite proportion des exportations totales de bois du Canada jusqu'à maintenant.

En sus des marchés de produits forestiers traditionnels et au delà de 2008, les producteurs canadiens s'attendent de plus en plus à avoir de nouvelles possibilités sur le marché. Alors que les coûts élevés pour l'énergie, les produits chimiques, le transport et la fibre représentent des défis tenaces pour l'industrie forestière canadienne à domicile, il arrive que dans certains cas ils représentent de nouvelles possibilités. Par exemple, les prix records de l'énergie ont stimulé certains producteurs à envisager l'utilisation de fibres pour la production d'énergie plutôt que d'utiliser l'option par défaut traditionnelle – la production de bois et de papier. Les entreprises, qu'elles soient liées à l'énergie, à la fibre ou à l'alimentation, envisageront davantage les options d'investissement dans l'ensemble des secteurs plutôt que de choisir des portefeuilles qui couvrent leurs opérations commerciales habituelles. Au fil du temps, cela peut mener l'industrie forestière du Canada à élaborer de nouvelles structures de propriété tout en définissant de nouveau ses fonctions essentielles. Seul l'avenir nous le dira.



Conditions économiques



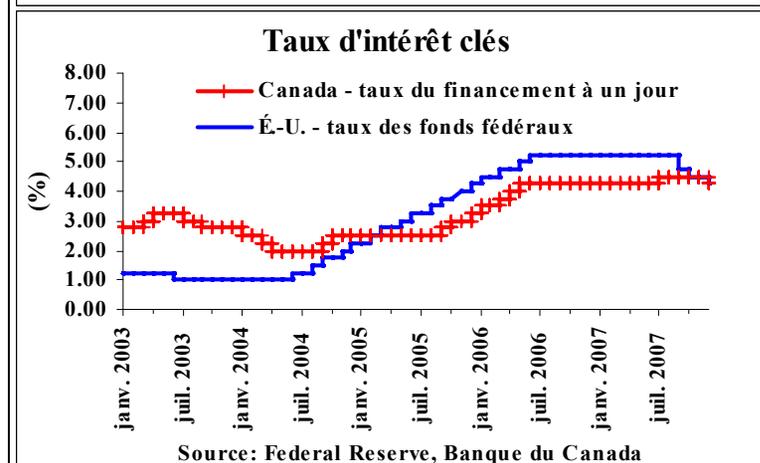
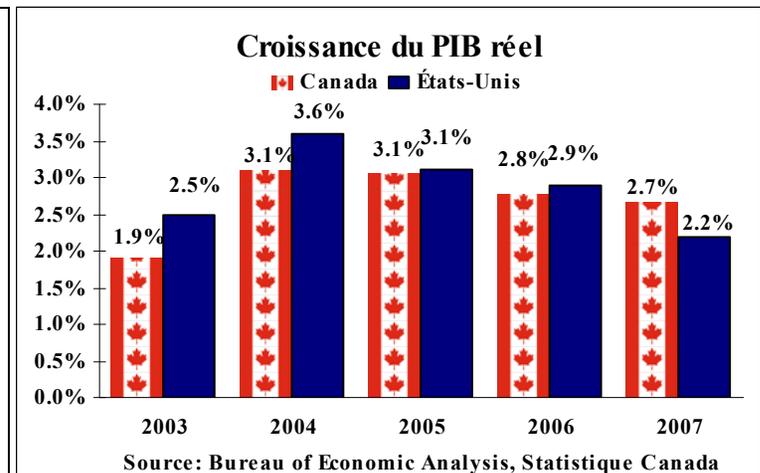
Regain de l'économie canadienne prévu en 2009...

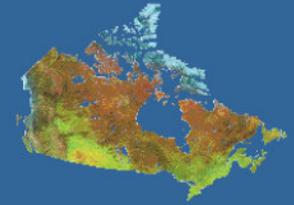
Contexte : Le produit intérieur brut (PIB) est une mesure de la totalité de la production finale qui est réalisée par l'ensemble des activités productives d'une économie. On y a recours généralement pour évaluer le bon fonctionnement de l'économie. Le taux directeur détermine le coût d'un emprunt et a une incidence sur l'inflation, le taux de change et le taux de croissance de l'économie.

Principaux développements : Au Canada, le taux de croissance du PIB en dollar constant pour l'année 2007 a été de 2,7 %, soit une baisse de 0,1 % par rapport à 2006. Aux États-Unis, le taux de croissance réel du PIB a chuté de 0,7 % pour s'établir à 2,2 % en 2007. Les taux d'intérêt dans les deux pays sont demeurés stables pendant la première moitié de 2007, avant de se diriger vers des directions opposées pendant le troisième trimestre. Le taux cible du financement à un jour du Canada a connu une hausse pour atteindre 4,50 % pendant le troisième trimestre puis est demeuré stable jusqu'en décembre avant de chuter pour atteindre 4,27 %. La chute du taux cible des fonds fédéraux des États-Unis a commencé vers le milieu de l'année après un début d'année stable, à 5,25 %. Sur douze mois, les taux d'intérêt du Canada et des États-Unis ont augmenté de 0,3 % et de 0,1 % respectivement.

Facteurs importants : La force des prix pour les produits mondiaux et les prix de l'énergie se poursuit en 2007. Il s'agit de la base de la croissance au Canada cette année malgré les contrechocs ressentis par les industries de fabrication et d'exportation du Canada en raison de la hausse du dollar.

Perspectives : La Banque du Canada prévoit une hausse du PIB réel canadien qui atteindra 1 % en 2008, et qui s'établira à 2,3 % en 2009. En 2008, on prévoit que la faiblesse de l'économie américaine fera glisser les exportations canadiennes, nuisant ainsi au rendement économique global du Canada. Cependant, on prévoit que la forte demande nationale atténuera partiellement les répercussions de la baisse, permettant ainsi au Canada de conserver une croissance du PIB réel positive.





Le déclin du marché de l'habitation des États-Unis se prolonge...

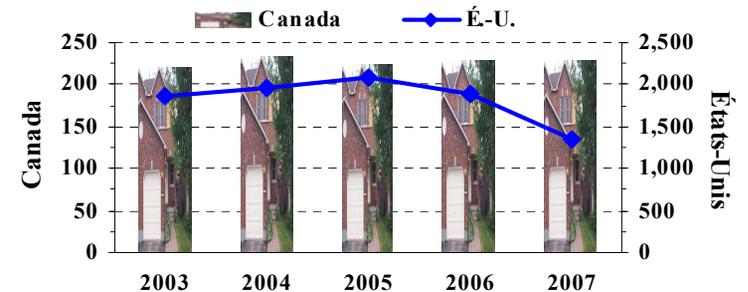
Contexte : Les mises en chantier et l'investissement résidentiel sont des indicateurs clés de la demande pour l'industrie forestière, car la majorité des produits du bois sert à la construction de nouvelles maisons et à la réparation ou à la rénovation de maisons déjà en place. Le marché américain est particulièrement important puisqu'il représente 90 % des mises en chantier en Amérique du Nord.

Principaux développements : Après avoir atteint un sommet en 2005, les mises en chantier annuelles aux États-Unis ont chuté de 29,2 % en 2007, le taux le plus faible en 14 ans avec 1,3 million de mises en chantier. Par opposition, les mises en chantier au Canada ont diminué de seulement 0,7% pendant la même période. Les dépenses pour les rénovations résidentielles, les agrandissements et les réparations continuent d'augmenter au Canada, tandis qu'aux États-Unis, elles ont diminué de 3,5 % en 2007.

Facteurs importants : Bien que le Canada ait connu une diminution des mises en chantier en 2007, les fondements qui sous-tendent le marché demeurent solides – caractérisés par un niveau élevé des emplois et des revenus ainsi qu'une solide confiance des consommateurs. Réciproquement, la crise des prêts hypothécaires à risque représente toujours un fardeau pour le marché de l'habitation américain, ce qui se traduit par un nombre élevé de forclusion d'hypothèques et un volume élevé de maisons non vendues. Le sud et l'ouest des États-Unis sont particulièrement touchés.

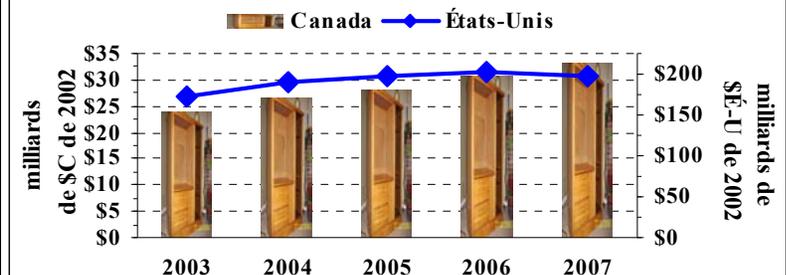
Perspectives : On prévoit que la pente négative du marché de l'habitation des États-Unis se poursuivra en 2008 et pendant la première moitié de 2009. Malgré les baisses des taux d'intérêt aux États-Unis au cours des derniers mois, on prévoit que les effets des restrictions de crédit sur le marché hypothécaire du pays prolongeront le déclin actuel du marché de l'habitation. Au Canada, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) prévoit que les mises en chantier diminueront de 6 % en 2008 et que cette tendance se poursuivra en 2009.

Mises en chantier en Amérique du Nord
(milliers d'unités)



Source: Société canadienne d'hypothèque et de logement, U.S. Census Bureau

Dépenses des réparations et la rénovation résidentielles



Source: Société canadienne d'hypothèque et de logement, Banque du Canada, U.S. Census Bureau, U.S. Bureau of Labor Statistics



Taux de change



Le prix des produits de base continuent de pousser le dollar à la hausse en 2007...

Contexte : La plupart des produits forestiers du Canada sont destinés à l'exportation et les États-Unis sont notre client le plus important. Les fluctuations du taux de change ont une incidence sur la compétitivité de l'industrie forestière parce qu'elles ont une incidence sur les coûts relatifs de l'industrie par rapport à ses compétiteurs internationaux.

Principaux développements : En 2007, le dollar canadien a continué de s'apprécier par rapport au dollar américain de 6,1 % – il s'agit de la cinquième année consécutive que le dollar canadien s'apprécie par rapport à la devise américaine. En novembre 2007, la valeur de notre devise a connu un sommet à 1,10 \$US et depuis, elle s'est maintenue près du niveau de parité jusqu'à récemment. En fait, il s'agit de la première année que le dollar canadien atteint la parité avec le dollar américain depuis la fin des années 70. En 2007, le huard a connu un déclin de 3,0 % par rapport à l'euro, un revirement de situation connu en 2005 et 2006, où le huard avait connu une augmentation par rapport à cette devise. L'euro a également connu une appréciation pendant six années de suite par rapport au dollar américain. Bien que cette tendance ait ralenti en 2005 et 2006 (de 0,1 % et 0,9 %), en 2007, l'euro a connu une augmentation de 9,2 % par rapport au dollar américain.

Facteurs importants : La hausse de la valeur du huard est en partie causée par la force de l'économie canadienne et l'augmentation des prix des produits de base, mais une faiblesse générale du dollar américain a également mené à des activités de spéculation sur les marchés des devises étrangers. Bien que le déficit courant des États-Unis ait diminué en 2007 par rapport à 2006, cela n'est pas suffisant pour renverser la tendance à la baisse de la valeur du dollar américain.

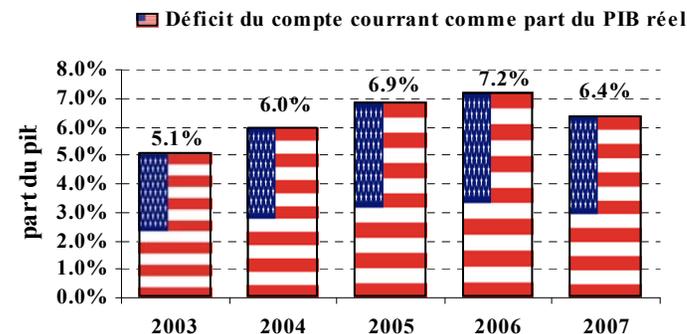
Perspectives : De nombreux économistes croient que le huard demeurera plus ou moins au pair avec le dollar américain pour une bonne partie de 2008. Cette stabilité accrue devrait donner aux fabricants canadiens une meilleure chance de s'ajuster à l'environnement macroéconomique dans lequel ils évoluent, leur permettant ainsi d'améliorer leur rentabilité.

Valeur du dollar canadien et indice des prix de les tous produits de base



Source: Banque du Canada, Statistique Canada

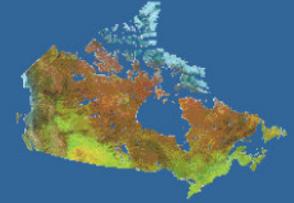
Déficit du compte courant des É.-U. et part du PIB réel



Source: Bureau of Economic Analysis; Federal Reserve



Indice des prix des produits forestiers



L'indice des prix des produits forestiers ne va pas rebondir en 2008...

Contexte : La variabilité des prix des produits forestiers est une des principales sources de volatilité du revenu de l'industrie forestière. Comme le prix du marché pour les produits forestiers est exprimé en dollars américains, l'industrie canadienne est également très touchée par le taux de change, car il a une incidence sur le revenu obtenu au moment de sa conversion en dollars canadiens. Les indices des prix des produits forestiers présentés ici traduisent les rendements obtenus par les producteurs canadiens fondés sur les prix des principaux produits forestiers au Canada, pondérés par la valeur de leurs expéditions.

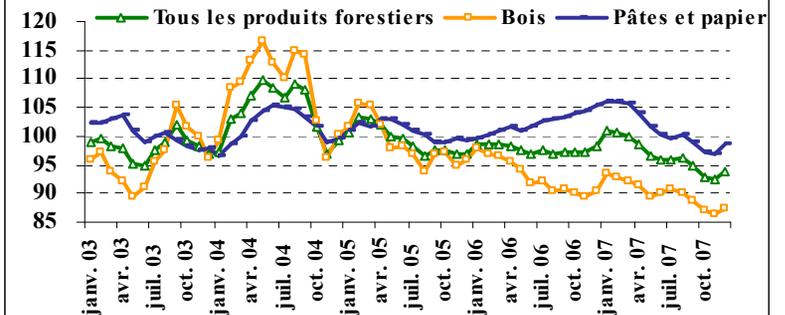
Principaux développements : L'indice des prix des produits forestiers canadiens a décliné en 2007, ce qui est imputable au déclin des prix des produits du bois (-3,2 %) et des pâtes et papiers (-1,0 %). En 2007, l'indice est inférieur de 1,6 % à sa moyenne pour la période allant de 1992 à 2007. À l'opposé, l'indice de prix de l'industrie forestière américaine est 12,1 % plus élevé que sa moyenne pour la même période.

Facteurs importants : La chute de l'indice des prix des produits forestiers canadiens est en partie causée par la hausse du dollar canadien, qui s'est apprécié de 6,1 % en 2007. Tandis que la faiblesse du marché de l'habitation aux États-Unis provoque un déclin des prix des produits du bois, l'érosion de la demande pour le papier journal causée par la compétition des moyens de communication en ligne continue de précipiter la chute de l'indice des prix des pâtes et papiers. L'économie déclinante des États-Unis a aggravé l'incidence sur le papier journal et les prix ont chuté davantage.

Perspectives : Pour 2008, la force de la demande prévue sur les marchés de la pâte et les fermetures au sein de l'industrie du papier d'impression et d'écriture devraient faire en sorte que les prix dans ces industries restent stables ou augmentent légèrement. Avec la faiblesse de l'industrie de l'habitation aux États-Unis qui persiste, on prévoit que les prix des produits du bois seront encore faibles pendant le reste de 2008 et en 2009.

Indices des prix de l'industrie forestière canadienne

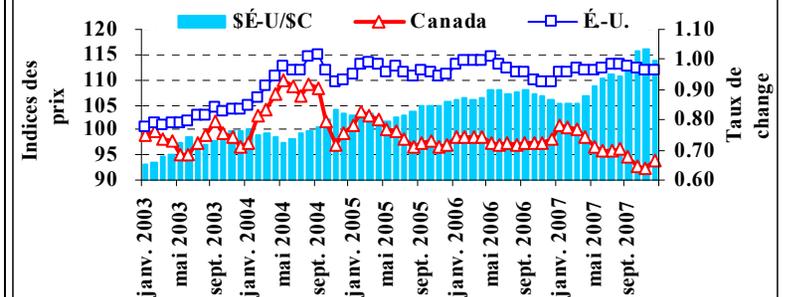
(Moyenne pour 1992 à 2007 = base)



Source: Statistique Canada

Indices des prix de l'industrie forestière : Canada et É.U.

(Moyenne pour 1992 à 2007 = base)



Source: Statistique Canada; U.S. Department of Labor



Prix des intrants



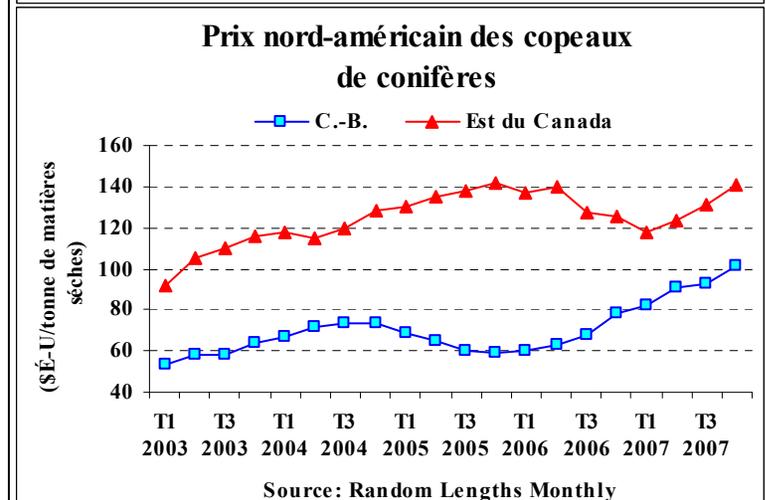
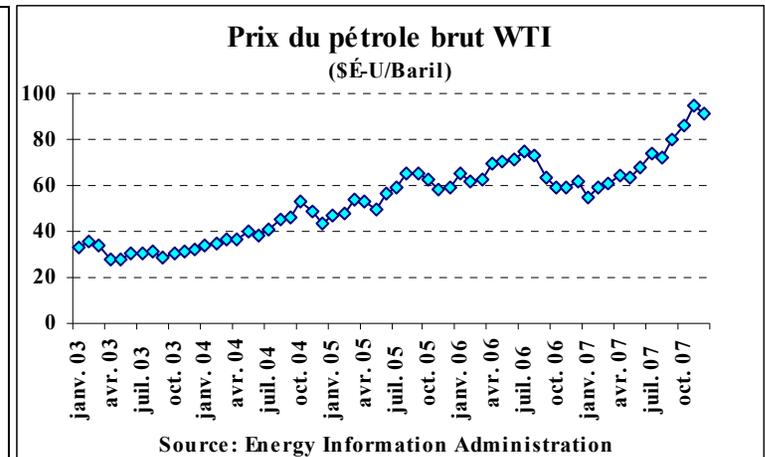
Le prix du pétrole brut poursuit sa montée, les coûts de la fibre continuent d'augmenter en C.-B....

Contexte : La fibre de bois et l'énergie constituent une bonne part des coûts de production de l'industrie forestière. Alors que le coût de la fibre ligneuse est important pour les producteurs de produits du bois, ceux des pâtes et papiers dépendent fortement à la fois du coût de la fibre et de l'énergie. Les coûts en énergie auront également des répercussions indirectes comme les coûts de transport de la fibre vers les usines et des produits finis vers les marchés. Cela est particulièrement important pour les producteurs canadiens, dont plusieurs travaillent en région éloignée, loin des marchés d'exportation.

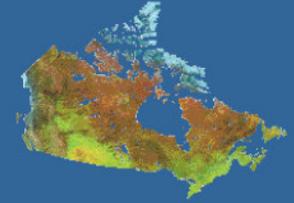
Principaux développements : En 2007, le prix des copeaux de bois résineux en Amérique du Nord et le prix du pétrole brut du *West Texas Intermediate (WTI)* ont continué d'augmenter, exerçant des pressions considérables sur les producteurs pour qu'ils augmentent les prix des produits finis en présence des préoccupations croissantes concernant les prix. En moyenne, le WTI a augmenté de 9,5 % en 2007, tandis que le prix des copeaux de bois résineux a augmenté de 36,4 % en C.-B. Dans l'Est du Canada, le prix moyen des copeaux de bois résineux a chuté de 2,8 %, bien que le prix trimestriel ait terminé l'année à la hausse. On considère habituellement que les prix moyens des copeaux de l'Est du Canada sont les plus élevés en Amérique du Nord.

Facteurs importants : La hausse de la demande pour les produits énergétiques, notamment le pétrole, en Chine, continue de pousser les prix à la hausse. Cependant, le déclin de la capacité des scieries a engendré une pénurie de l'approvisionnement des copeaux de bois résineux et a provoqué un vaste accroissement des prix en C.-B. Dans l'Est du Canada, les prix des copeaux demeurent élevés puisque de nombreuses et importantes réductions de la capacité, en relation avec les fermetures des scieries, étaient en fait prévues depuis plus d'un an déjà. Par conséquent, bien que les prix aient chuté dans l'Est du Canada, ils demeurent élevés par rapport aux normes historiques.

Perspectives : Les prix au comptant pour les prix du WTI ont récemment atteint un niveau record aux États-Unis. Avec des pressions soutenues sur la demande en matière d'énergie présumées pour le reste de l'année, on prévoit que les prix élevés du WTI se maintiendront pendant les 12 prochains mois. On prévoit également que l'approvisionnement des fibres de bois demeurera rare pendant cette période et les prix des intrants des producteurs de copeaux demeureront vraisemblablement encore élevés.



Rendement financier



Le bénéfice d'exploitation et le rendement du capital atteignent leur niveau le plus bas depuis de début des années 90...

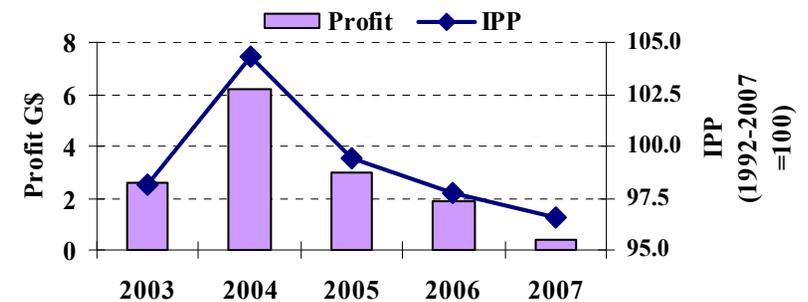
Contexte : Les bénéfices d'exploitation élevés sont un signe que les activités essentielles de l'industrie sont en bonne santé, alors que le ratio de rentabilité des capitaux propres (TRCP) est une mesure de l'efficacité de l'utilisation des capitaux par l'industrie. Bien qu'on ait tendance à mettre le TRCP en corrélation avec les ventes de l'industrie, on a tendance à associer les bénéfices d'exploitation à l'indice des prix de l'industrie forestière (IPP).

Principaux développements : En 2007, l'indice des prix de l'industrie forestière a chuté de 3,4 %, comparativement à la moyenne pour la période allant de 1992 à 2007, et a atteint son niveau le plus bas depuis 1994. Réfléchissant le rendement relativement faible des producteurs en matière de vente de leurs produits, les bénéfices d'exploitation de l'industrie ont également chuté de façon importante, à 364 millions de dollars, le niveau le plus bas depuis 1992. Le TRCP pour l'industrie forestière, à 2,2 % en 2007, était également à son niveau le plus bas depuis 1993.

Facteurs importants : Un déclin de la demande américaine pour un certain nombre de produits de construction résidentielle et de papier, la chute des prix des produits du bois et la hausse du dollar canadien étaient les principaux facteurs derrière l'importante réduction des bénéfices d'exploitation générés et les faibles niveaux de TRCP reçus.

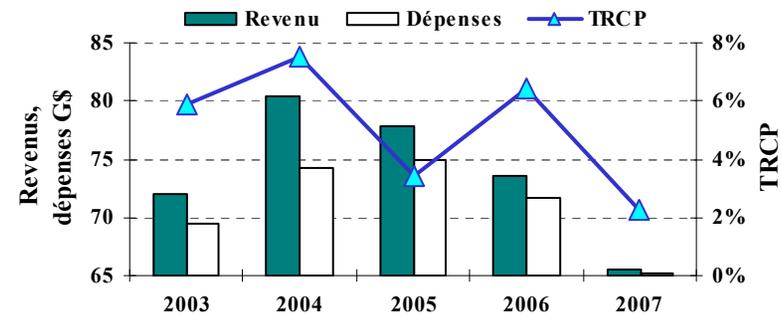
Perspectives : On ne prévoit aucune amélioration du marché de la construction résidentielle aux États-Unis pour le reste de 2008 et pour le début de 2009. Cependant, les moyens de communication en ligne continueront vraisemblablement de nuire à la demande pour le papier pour le reste de 2008 et pour 2009. En revanche, la croissance de la demande de la Chine pour la pâte contribuera vraisemblablement à stimuler les recettes pour les producteurs de pâtes canadiens.

Profit d'exploitation et indice des prix des producteurs



Source: Statistique Canada

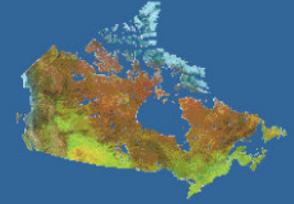
Revenu et dépenses d'exploitation et taux de rentabilité des capitaux propres



Source: Statistique Canada



Bois d'œuvre résineux



Le recul du marché de l'habitation déclenche une chute des prix du bois d'œuvre...

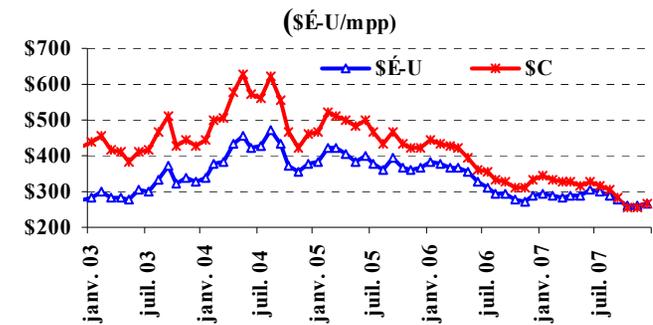
Contexte : Le Canada est le plus grand exportateur et le deuxième plus grand producteur de bois d'œuvre résineux. Le bois d'œuvre représente le quart des exportations canadiennes de produits forestiers alors que la plupart de la production est destinée aux États-Unis, mais une partie est également destinée au Japon. Les prix du bois d'œuvre résineux ont atteint un sommet en 2004 et depuis ils ont chuté aux niveaux observés au début des années 90. Cela a provoqué une perte importante de revenus pour les producteurs, et la hausse du dollar canadien par rapport au dollar américain est venue aggraver la situation.

Principaux développements : Le prix composite du bois d'œuvre publié par Random Lengths a chuté de 327\$ÉU à 284\$ÉU, un déclin de 13,2 % en 2007. Les exportations totales ont également chuté de 19,2 % en 2007, marquées par une diminution des expéditions vers les États-Unis (-22,8 %) et au Japon (-25,0 %). Réciproquement, les exportations vers le reste du monde sont en hausse de 36,1 %, principalement en raison de l'augmentation des expéditions vers le Royaume-Uni (75,7 %) et la Chine (53,1 %).

Facteurs importants : Puisque la plus grande partie du bois d'œuvre canadien se dirige au sud de la frontière, l'effondrement du marché de l'habitation aux États-Unis, qui a atteint son niveau le plus bas en 15 ans en 2007, a causé un déclin constant des prix et des exportations du bois d'œuvre résineux. La faiblesse des prix et des exportations est également accentuée par un faible marché de l'habitation au Japon, illustré par une chute de 17,8 % des mises en chantier du pays.

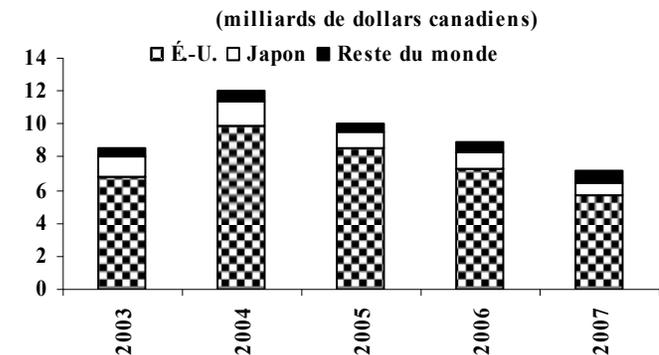
Perspectives : Il est peu probable que le prix du bois d'œuvre résineux connaisse une importante reprise tant qu'il n'y aura pas de revirement du niveau du marché de l'habitation aux États-Unis et cela n'est pas prévu pour 2008, ni même pour le début de 2009. Les exportations outre-mer sont prometteuses pour le bois d'œuvre résineux avec un important gain prévu en Asie, notamment en Chine et en Corée du Sud. Cependant, l'accroissement total de cette valeur demeurera faible par rapport à la valeur des exportations totales.

Prix composite du bois d'oeuvre publié par Random Lengths



Source: Random Lengths

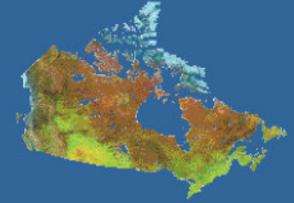
Exportations canadiennes de bois d'oeuvre résineux



Source: Statistique Canada



Panneaux de construction



Le ralentissement dans le marché de l'habitation mets à mal les exportations de panneaux...

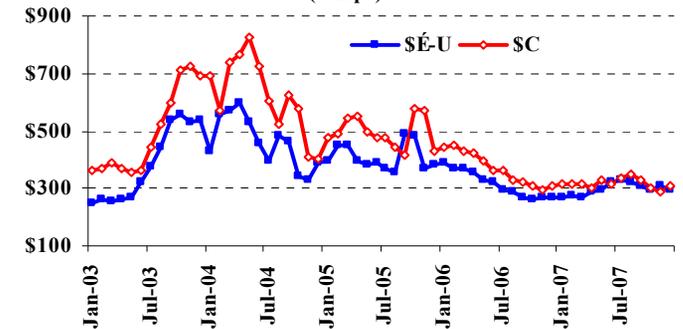
Contexte : Environ trois quarts de la production de panneaux de bois de construction du Canada sont exportés à l'étranger, la majeure partie aux États-Unis. Près de 80 % de ces exportations sont composées de panneaux à copeaux orientés (OSB) et le reste, de contreplaqué. Les nouvelles constructions résidentielles constituent le principal débouché des panneaux et consomment 54 % de l'extrant en Amérique du Nord, suivi de la réparation et la rénovation (21 %) et par la demande industrielle (20 %). En 2007, les prix du panneau de construction sont demeurés à leur niveau le plus bas en cinq ans et loin derrière les sommets records observés en 2004. Les exportations des panneaux de construction canadiens ont également poursuivies leur descente, pour la troisième année consécutive.

Principaux développements : En 2007, le prix composite des panneaux a chuté de 315\$ÉU à 298\$ÉU, un déclin de 5,5 % par rapport à 2006. Les exportations canadiennes vers les États-Unis ont également diminué de 40,2 %, tout comme les exportations de OSB et de contreplaqués qui ont chuté de 42,4 % et de 20,4 % respectivement.

Facteurs importants : La faiblesse du marché de l'habitation des É-U est la principale cause derrière le déclin des prix des panneaux et de ses exportations en direction des États-Unis. La hausse des importations outre-mer vers le marché américain a également contribué au déclin de la part canadienne des importations totales américaines des panneaux de bois. En réalité, en 2005, la Chine a remplacé le Canada comme source principale de contreplaqué et de bois de placage aux États-Unis et depuis, la Chine est devenue une importante source pour toutes les catégories de panneaux de construction. L'accroissement rapide de la production à faible coût en Asie du Sud-Est et en Amérique du Sud a permis à ces régions d'augmenter également leur part du marché sur les marchés de panneaux de construction aux É-U.

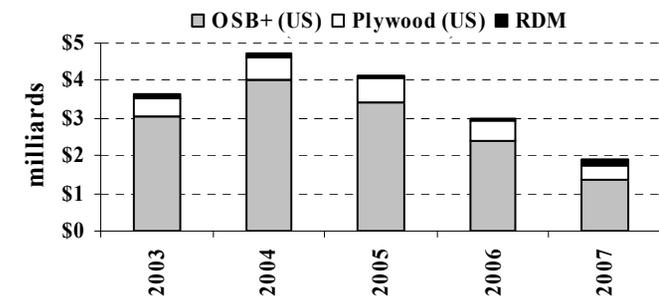
Perspectives : Les prix des panneaux connaîtront vraisemblablement un rebond en même temps que la reprise du marché de l'habitation aux États-Unis. Si cela se produit, les producteurs devront faire concurrence aux compétiteurs outre-mer qui ont commencé à accroître leur part du marché, notamment au niveau du contreplaqué.

Prix composite des panneaux de construction publié par Random Lengths (\$/mpe)



Source: Random Lengths

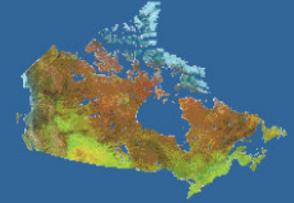
Exportations des panneaux de construction publié à destination des États-Unis, reste du monde



Source: Statistics Canada



Pâtes commerciales



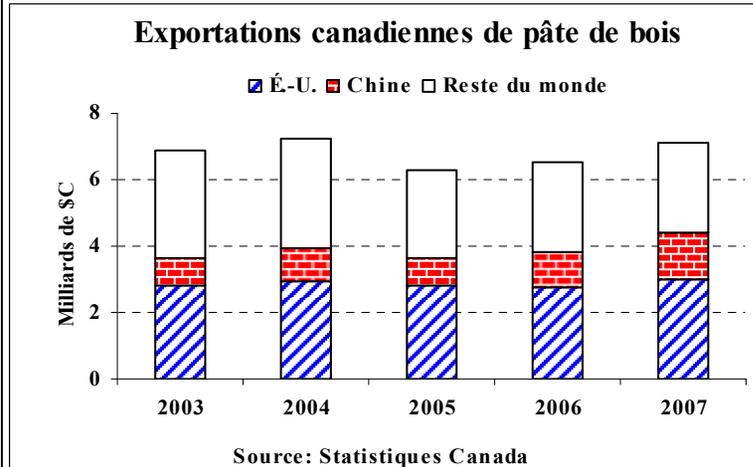
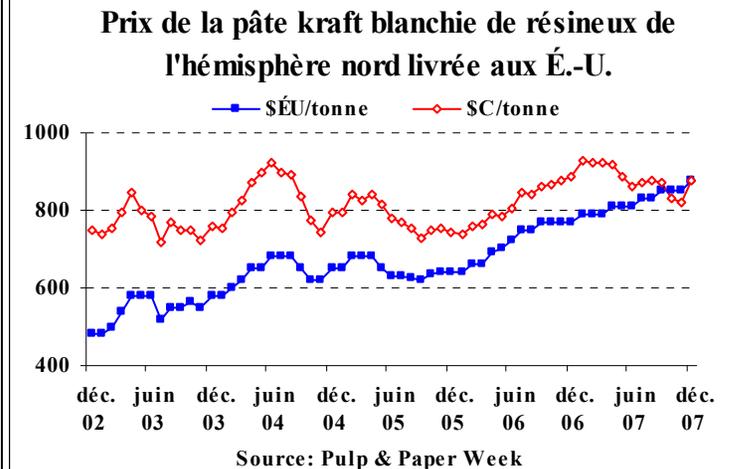
La demande accrue de la Chine pour la pâte permet de maintenir les prix...

Contexte : Le Canada est le plus grand exportateur et le deuxième plus grand producteur de pâte de bois, et la pâte kraft blanchie de résineux de l'hémisphère nord (NBSK) est la plus importante classe de pâte du Canada pour ce qui est de la production. Ces dernières années, la part du Canada du marché mondial de la pâte a reculé alors que la croissance de la demande s'est éloignée des marchés nord-américains, vers l'Asie, notamment la Chine.

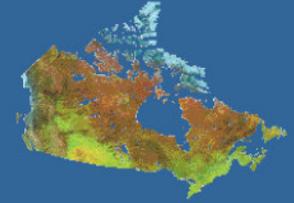
Principaux développements : Au cours des cinq dernières années, le prix de la pâte NBSK livrée aux États-Unis a augmenté, passant de 480 \$US/tonne à 880 \$US/tonne, une augmentation de 83 %. Cependant, après la conversion en dollar canadien (illustrant ce que les producteurs ont reçu), l'augmentation n'était que de 17 %. En 2007, la valeur des exportations canadiennes de la pâte de bois a augmenté pour une deuxième année consécutive, atteignant 7,5 milliards de dollars, comprenant les augmentations vers la Chine et les États-Unis de 33 % et de 10 % respectivement. Cependant, la valeur des exportations canadiennes vers le reste du monde est demeurée stable.

Facteurs importants : La hausse de la demande de la Chine pour la pâte canadienne provient de deux sources. Premièrement, l'entrée accélérée de la production du papier et du carton de la Chine a augmenté sa demande en matière de pâte en tant qu'intrant, ce qui a résulté en une demande accrue de la pâte canadienne. Deuxièmement, certaines productions de pâte en Chine sont associées à de hauts niveaux de pollution et le gouvernement chinois a décidé d'arrêter sa production et de la remplacer par l'importation de pâtes, dont la pâte canadienne. La valeur accrue des exportations canadiennes vers les États-Unis est principalement causée par une hausse des prix puisque les exportations de pâtes vers les États-Unis ont diminué légèrement. Ce ralentissement est imputé principalement à la chute de production de papier d'impression aux États-Unis.

Perspectives : Il est probable que les exportations de pâtes vers les États-Unis chutent en raison d'une grave récession aux États-Unis et la réaction en chaîne d'un déclin continu de la demande nord-américaine pour certains produits de papier. Cette situation sera partiellement compensée par la demande accrue de pâte de la Chine. Le Canada est déjà le principal fournisseur de la Chine en matière d'importations de pâtes de bois et les exportations canadiennes vers la Chine ont augmenté de 33 % en 2007. Cependant, une vive concurrence provenant des pays émergents tels que le Chili, qui a doublé ses exportations vers la Chine pendant la présente année, peuvent représenter une menace pour la part du marché du Canada.



Papier journal



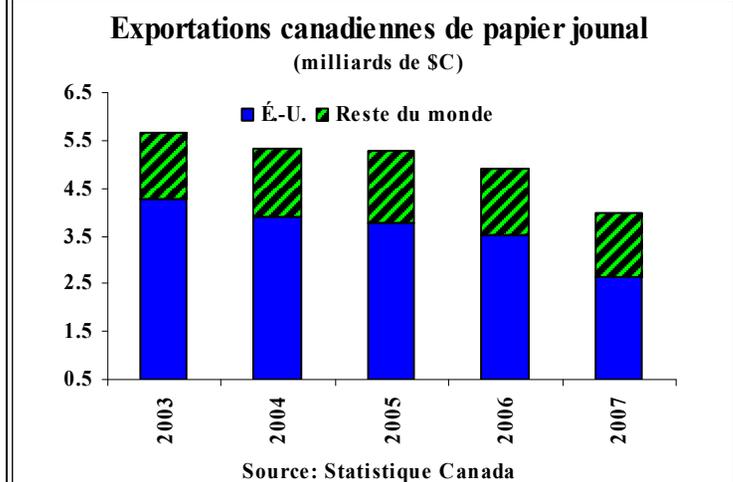
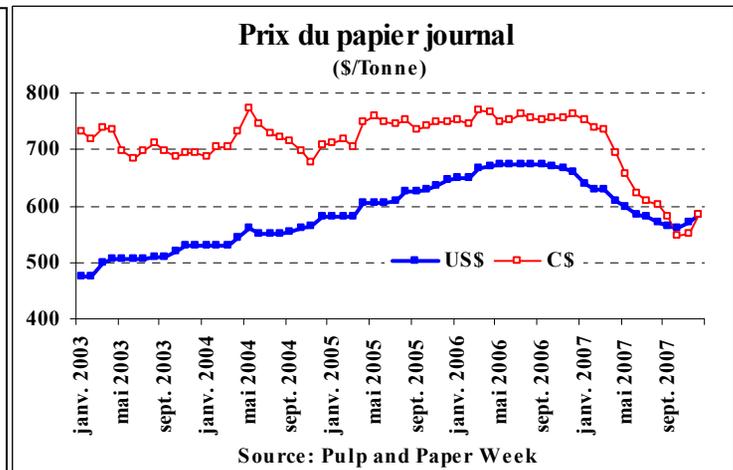
Les exportations de papier journal continuent de chuter, les prix amorcent une descente...

Contexte : Le Canada est le plus grand producteur et exportateur de papier journal. Toutefois, la taille du marché canadien du papier journal diminue depuis quelques années en raison du recul structurel de la demande en papier journal en Amérique du Nord. Cette diminution est attribuable à la maturation du marché nord-américain et à l'essor des sources médiatiques en ligne.

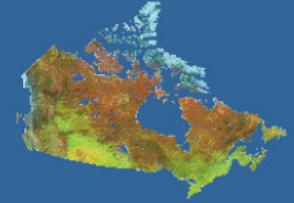
Principaux développements : Une augmentation stable du prix libellé du papier journal aux États-Unis de 2003 à 2006 a permis aux producteurs canadiens de recevoir un rendement plus élevé malgré l'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine. Cette hausse des prix a été en partie causée par une importante réduction de la capacité de production du papier journal, qui s'élève à un total de 3,7 millions de tonnes depuis 2000. Cependant, en 2007, la chute des prix de base aux É-U et la hausse du dollar canadien ont précipité la chute abrupte du prix de base en dollar canadien, une chute de 15,7 % comparativement à 2006. En réalité, en 2007, le prix de base en dollar canadien était à son niveau le plus bas en 14 ans.

Facteurs importants : En 2007, le déclin de la demande du papier journal en Amérique du Nord était exacerbé par la faiblesse de l'économie américaine qui a provoqué la chute abrupte du prix du papier journal. En réalité, le resserrement de l'approvisionnement au moyen des réductions de la capacité de production du papier journal, qui s'élevait à 544 000 tonnes en 2007, n'a pas été suffisant pour réprimer le déclin du prix du papier journal. On a étendu ces réductions de capacité à l'ensemble du pays dont la plus grande proportion des réductions (66,9 %) se situait au Québec.

Perspectives : Vers la fin de 2007, le prix du papier journal a connu un regain. Des hausses de prix supplémentaires du papier journal en 2008 et en 2009 dépendront de la possibilité d'atténuer la demande déclinante au moyen de réduction de la capacité supplémentaire en considérant que les éditeurs de journaux continueront de couper leurs taux de distribution, et si les producteurs canadiens seront en mesure de maintenir leurs exportations outre-mer, ce qui représentent actuellement 33 % de leurs exportations totales de papier journal.



Papiers d'impression et d'écriture



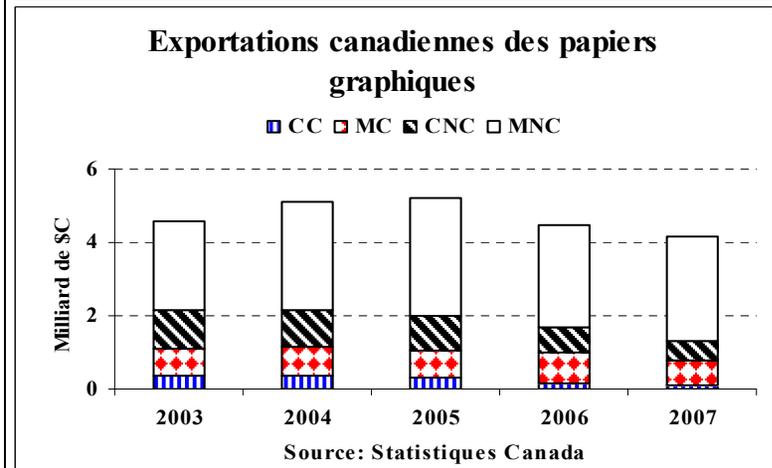
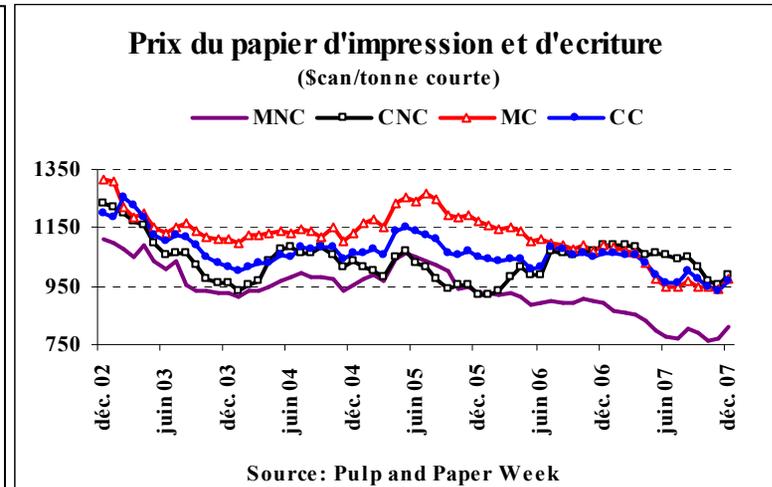
Les réductions de la capacité contribuent à soutenir les prix du papier non-couché de pâte chimique...

Contexte : Le papier d'impression et le papier d'écriture représente environ 42 % de la production totale de papier au Canada. Il comprend les types couché et non couché de papier de pâte mécanique (MC et MNC), et le papier de pâte chimique (CC et CNC). Environ 53 % de la production totale de papier d'impression et d'écriture au Canada est composée de papier MNC, similaire au papier journal. On assiste à un ralentissement de la croissance de la demande de plusieurs produits de papier graphique, tout comme c'est le cas pour le papier journal, en raison de la concurrence des médias en ligne.

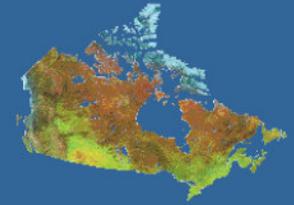
Principaux développements : On présente les prix américains du papier d'impression et d'écriture convertis en dollar canadien dans le graphique en haut à droite. En 2007, le prix du papier CNC a augmenté de 1,6 % bien que les prix du papier de catégories MNC, MC et CC aient chuté de 10,7 %, 10,6 % et 5,0 % respectivement. Les exportations du papier d'impression et d'écriture canadien ont également chuté à 4,1G\$ en 2007, un déclin de 7,9 % comparativement à 2006. Tandis que la catégorie la plus exportée, MNC, a légèrement augmenté de 1,5 %, toutes les autres catégories ont connu un important déclin, plus particulièrement les papiers de catégories CC (-50,3 %) et CNC (-23,6 %).

Facteurs importants : La hausse du dollar canadien par rapport à la devise américaine et la faiblesse de l'économie américaine sont les facteurs clés derrière la chute des prix du papier au Canada. Bien que les réductions de la capacité du papier CNC, dont l'élimination de 285 000 tonnes/année de papier CNC à l'usine Domtar de Dryden en Ontario, aient contribué à soutenir le prix du papier CNC, l'élimination de la capacité des autres catégories de papier n'a pas réussi à provoquer une hausse des prix pour ces catégories.

Perspectives : Le risque d'une récession grave aux États-Unis pendant le reste de 2008 et en 2009, provoquera probablement d'autres déclinés au niveau des prix de la plupart des catégories de papier. Cependant, les perspectives du prix du papier CNC semblent meilleures puisque les réductions de capacité par International Paper et Domtar exerceront vraisemblablement des pressions à la hausse sur les prix. Les coûts élevés des produits chimiques et de l'énergie, qui représentent 50 % des coûts variables du papier CNC, exerceront des pressions additionnelles à la hausse sur les prix.



Emploi dans l'industrie du bois



Les emplois dans l'industrie du bois continuent de chuter. . .

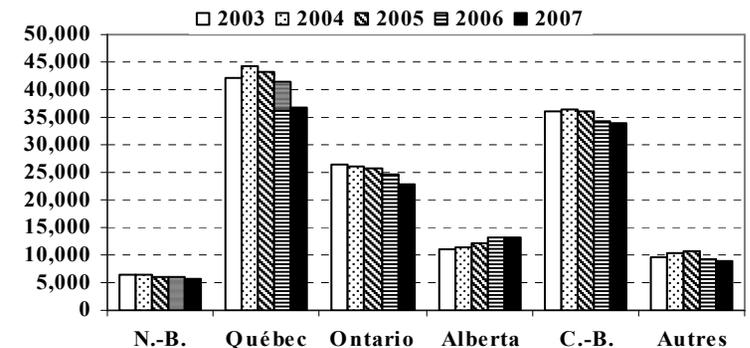
Contexte : Au cours des dernières années, les niveaux de l'emploi dans l'industrie canadienne du bois ont fluctué au gré de la fortune de l'industrie de l'habitation aux États-Unis. Entre 2002 et 2004, la force du marché de l'habitation dans ce pays a provoqué une hausse de la demande pour les produits forestiers canadiens et, par la même occasion, une croissance de l'emploi. À l'inverse, les niveaux d'emploi plus bas dans l'industrie forestière canadienne s'expliquent par les marchés relativement plus faibles depuis ce temps.

Principaux développements : L'industrie forestière au Canada a perdu 7 000 emplois en 2006, une baisse de l'emploi de 5,6 % par rapport à 2006. Cela est attribuable principalement aux baisses vécues pendant toute l'année au Québec et en Ontario, où les emplois ont chuté par rapport aux niveaux de 2006 de 11,1 % et 7,1 %, respectivement.

Facteurs importants : Le facteur principal sous-jacent à ces mises à pied est la faible demande pour les produits du bois canadien sur les marchés américains. L'industrie de l'habitation aux États-Unis se démène pendant cette période au ralenti suite à la crise des prêts hypothécaires à risque. Les effets sur les producteurs de bois canadiens sont plus accentués en raison de la valeur élevée du dollar canadien, ce qui a rendu les exportations canadiennes relativement plus dispendieuses sur les marchés internationaux, incluant les États-Unis.

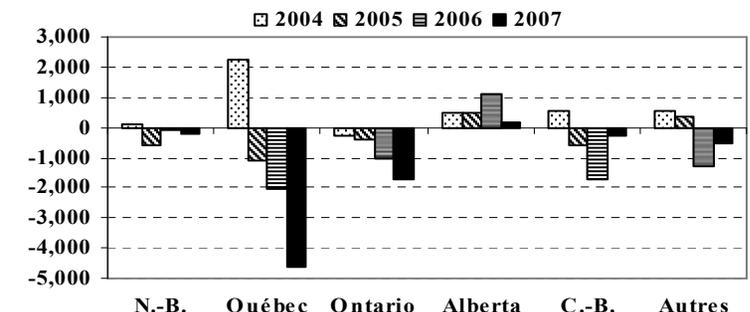
Perspectives : On prévoit que la faible demande pour les produits du bois canadiens causée par la morosité continue du marché de l'habitation au États-Unis se poursuivra pendant le reste de 2008 et au début de 2009. Le marché de l'habitation au États-Unis qui vit actuellement une période de repli au niveau de la construction, doit également composer avec ses volumes élevés de parcs immobiliers. Cela aura vraisemblablement pour effet de provoquer une diminution de la production des produits de bois canadiens et par conséquent, on prévoit d'autres mises à pied.

Emplois dans l'industrie du bois



Source: Statistique Canada - Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH)

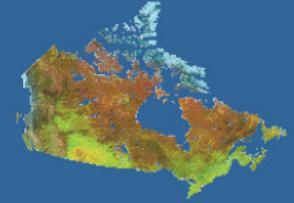
Gains ou pertes d'emplois annuels dans l'industrie du bois



Source: Statistique Canada - Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH)



Emploi dans l'industrie des pâtes et papiers



Les fermetures d'usine et les mises à pied se concentrent dans l'Est du Canada. . .

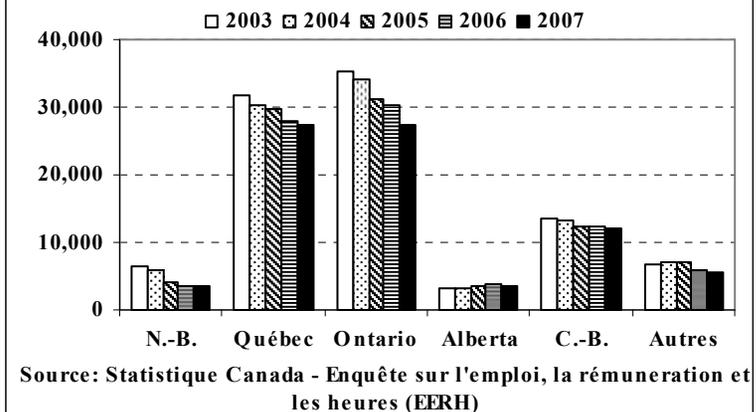
Contexte : Depuis 1991, l'emploi dans l'industrie des pâtes et papiers a chuté de 33 % environ. Les gains de productivité des années 1990 et l'offre excédentaire des marchés ont contribué à ces pertes. Toutefois, ces dernières années, la chute de la consommation de papier journal en Amérique du Nord a entraîné la fermeture de plusieurs usines et des mises à pied connexes. La perte d'emplois a été plus forte dans l'Est du Canada, là où se concentrent les entreprises de pâtes et papiers.

Principaux développements : Dans le secteur des pâtes et papiers, l'emploi a baissé de 5,3 % en 2007. Les baisses les plus importantes se sont manifestées en Ontario (-2 800) et au Québec (-600), un recul de 9,2 % et 2,1 % respectivement. L'Alberta, la seule province canadienne qui avait précédemment connu une augmentation annuelle de l'emploi au sein de l'industrie du papier, a connu une diminution de 5,4 % au cours des douze derniers mois, la première fois depuis 2002.

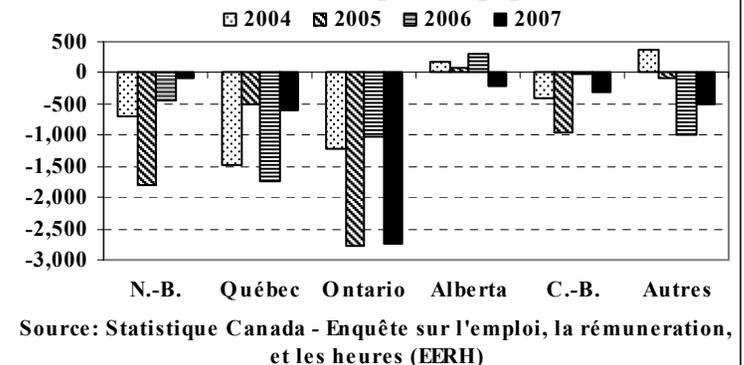
Facteurs importants : Le papier journal et les catégories de papier à pâte chimique non couché connaissent une baisse fondamentale de la demande en Amérique du Nord, illustrant une vaste tendance pour l'accès à l'information en ligne plutôt que des moyens de communication sur papier. Cela a forcé beaucoup d'entreprises à rationaliser leurs activités, provoquant ainsi de nombreuses fermetures d'établissements et une réduction des activités des usines.

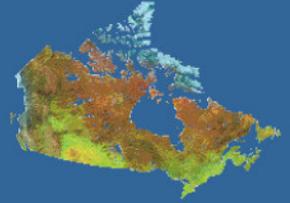
Perspectives : La demande globale pour la pâte demeurera élevée en 2008 et au début de 2009 en raison de la capacité accrue de papier et de carton en Asie. Cependant, toute stimulation de l'emploi sera vraisemblablement atténuée par d'autres réductions de la capacité de production de papier en Amérique du Nord et en Europe puisqu'on prévoit un ralentissement de l'économie mondiale. Jusqu'à maintenant en 2008, l'entreprise Pope and Talbot a annoncé la fermeture de trois usines de pâte en C.-B. et AbitibiBowater a annoncé d'autres mises à pied au Nouveau-Brunswick et au Québec.

Emplois dans l'industrie du pâte et papier



Gains ou pertes d'emplois annuels dans l'industrie du pâte et papier





Nous acceptons volontiers vos commentaires et suggestions. Pour tout commentaire ou si vous souhaitez faire part de vos suggestions, veuillez communiquer avec nous par courriel à : forestecon@nrcan.gc.ca

